

eut lieu au château de Colpach. C'est apparemment à cette occasion que les Munkacsy entrèrent en relations avec Mgr Adames, évêque de Luxembourg. (23)

Dans l'ouvrage de Harsanyi que nous avons itérativement cité — d'ailleurs avec l'autorisation expresse de l'éditeur — il est dit que le 25. 3. 1881 Cécile avait mis au monde une fille, Isabelle, qui mourut le même jour. Comme nous le prouve un extrait de l'Etat-civil de la Mairie du 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris (que la si dévouée Mademoiselle Boichard s'est donné la peine de nous procurer), c'est «d'un enfant sans vie, du sexe masculin», né le 24 mars à 6 heures du matin qu'il est question dans l'acte de présentation. Celui-ci fut dressé le 25 du même mois sur la déclaration de Paul Gabriel JOUANET, âgé de 32 ans, ingénieur, demeurant rue de Lille N° 6, et de Jean Wagner, âgé de 25 ans, valet de chambre des Munkacsy.

Comme le peintre n'avait pu achever le «Christ» pour le vernissage du Salon, Charles Sedelmeyer tenta, moyennant une garantie de 50.000 francs, de trouver un arrangement avec le Jury. Mais comme on ne voulait pas enfreindre le règlement le marchand de tableaux décida d'exposer le tableau dans une salle qu'il avait fait construire spécialement dans son jardin et aménager avec le plus grand raffinement: des tentures plongeaient toute la salle dans une pénombre, la lumière du jour était dirigée sur la seule et immense toile, et les spectateurs étaient maintenus à une distance de plus de six mètres. Pendant les trois premières semaines 500 voitures en moyenne, par jour, s'arrêtèrent devant le N° 6 de la rue de La Rochefoucauld, 5000 personnes par jour restèrent saisies devant une oeuvre qu'on comparait à un tableau vivant. Parmi les visiteurs on remarqua le prince de Galles, l'ex-reine d'Espagne, le «vice-empereur» Eugène Rouher (1814-1884) et son antagoniste, le président du Conseil Léon Gambetta (1838-1882). (24)

C'est avec une satisfaction non déguisée que Cécile Munkacsy a dû «dévorer» la multitude d'articles dithyrambiques signés A. Wolff (Le Figaro du 9 mai), Bertale (Paris-Journal du 12 mai), M. Vachon (La France du même jour), G. Dargenty (La Justice du 13 mai), J. E. Lafon (L'Univers du 14 mai), E. Cardon (Le Soleil du 23 mai), E. Bergeret (Le Voltaire du même jour), P. Milès (L'Union litt. et art. du 25 mai), J. du Vernay (L'Etoile française du 27 mai), E. Trichon (L'Actualité du 28 mai), Roger-Ballu (La Nouvelle Revue du 1<sup>er</sup> juin), J. Buisson (Gazette des Beaux-Arts du même jour), P. de Soudeilles (Le Monde du 3 juin), Ch. Bizot (La Revue polit. et litt. du 4 juin), Dubosc de Pesquidoux (L'Union du même jour), Carjat (Express du 12 octobre), A. Reville (La Flandre libérale de Gand du 18 octobre), J. Claretie (Le Temps), F. Jahyer (Camées artistiques), E. Loudun (La Revue du Monde cathol.), G. d'Heylli (La Gazette anecdotique . . . . tome I, p. 324) etc.

Le jugement de A. Michel (Le Parlement du 13 mai) contient une phrase à retenir: Les seules critiques que Munkacsy ait à redouter sont